

7 - AME EPOUSE

Amour sponsal

Dès le début de ses colloques avec Van, Jésus lui montre comment on doit aimer Dieu : comme une épouse aime son époux. C'est la réponse que Dieu attend de sa créature : un amour fidèle et ardent.

Intro, lecture des enfants

Colloques 8

Jésus : Humble enfant de mon amour, récite, tout en l'écrivant, cette formule qui sera un serment d'amitié entre nous deux : « Mon bien-aimé Jésus, je t'aime et parce que je t'aime, tu m'as choisi pour être éternellement ton épouse ; et moi, Jésus, jamais je ne laisserai mon petit ami quitter mes bras si doux ».

Colloques 538-539

Jésus : Oui, toutes les âmes sont mes épouses. Mais cela ne doit pas s'entendre matériellement. Cependant, comme Jésus barbu le disait hier, le mot «épouse» est un terme qui s'emploie pour désigner extérieurement les religieuses et non pas les religieux, bien que les religieux soient aussi véritablement mes épouses que les religieuses. La Sainte Église donne aussi le nom de «vierge» aux saintes, parce qu'elles ont gardé la virginité, mais elle ne donne pas ce nom de «vierge» aux saints, bien que de fait ils aient gardé, eux aussi, la virginité tout comme les saintes. En ce monde, Marcel, il faut bien employer le langage du monde ; mais ce langage est impuissant à exprimer les choses spirituelles.

Si en ce moment je te faisais voir l'âme de ton père saint Alphonse avec celle de ta sœur Thérèse, mais sans aucune forme extérieure, tu ne pourrais certainement pas distinguer l'une de l'autre. À supposer même que je te fasse voir en même temps ma propre âme, tu n'y comprendrais rien non plus. La raison pour laquelle je dois employer le mot «épouse», c'est que le monde n'en a pas d'autre ; et si j'utilisais un autre langage, le langage propre à l'Amour, le monde n'y comprendrait rien, il ne pourrait saisir le sens de mes paroles... Petit frère, ce n'est qu'au ciel que tu verras clairement toutes ces choses.

Colloques 635-636

Jésus : « Si dans les rapports avec Jésus on n'a pas les sentiments de l'épouse à l'égard de son époux, on n'a pas non plus les sentiments de l'enfant à l'égard de son père. Si on n'a pas les sentiments de l'enfant à l'égard de son père, on n'a pas davantage ceux de l'élève à l'égard de son maître. Sans ces sentiments de l'élève à l'égard de son maître, on n'est même plus un homme. Si on n'est plus un homme, on n'est pas non plus une chose, et finalement on n'est plus rien du tout, de sorte qu'on

ne peut pas aimer Jésus ; c'est là, d'une certaine manière, renier la Trinité sans le savoir.

Dans l'amour, on doit toujours trouver les sentiments de l'enfant pour son père, du sujet envers son roi, de l'ami à l'égard de son ami... S'il y manque quelque chose, on ne peut plus appeler cela de l'amour. »

PAROLE DE DIEU

Cantique des Cantiques 8, 6-7

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter. Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris.